

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[065 Mon Dieu quel miel, quelle manne sucrée](#)

[1579_Oeu_Pon] 065 Mon Dieu quel miel, quelle manne sucrée

Présentation générale du poème

Titre de la pièce

LXIII.
Incipit non modernisé

Mon dieu quel miel, quelle manne succree

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 193 Mon Dieu quel miel, quelle manne sucrée](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 065

Section au sein de laquelle le poème prend place

[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]

Folio

tation C8r

Présentation typo-iconographique

Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Ce n'est que miel, que manne & qu' Ambroise
 De ce baiser dont ie suis si friant:
 Ce n'est qu' Amour de ce bel oeil riant
 Qui doucement mon ame ressiste:
 Tout son chant n'est que saincte poësie
 Et son beaultant que vn email variant:
 Son tetin n'est qu'vn ioyau d'Orient,
 Et son parler que toute courtoisie.
 Des son Nectar ie ne me puis saouler,
 Et plus i'en boy plus i'en veux aualler,
 Et plus en moy l'appetit se reueille.
 Heureux qui peut & la voir & l'ouyr
 Ainsi que moy, & plus qui peut iouyr
 Des doux baisers de sa bouche vermeille.

L X I I I I.

Mon dieu quel miel, quelle manne succree,
 Quel succre doux goustay-je l'autre soir,
 Quand ie me vins pres de madame assoir
 Dans vn vergier sur vne verte pree:
 Lors en bissant sa bouchette pourpree,
 De noz courraux (qui faisoient vn pressoit
 L'un contre l'autre) en terre ie vey choir
 Vn suc rosin sur l'herbe dispree.
 Lequel depuis a produit vne fleur
 Qui, la voiant, me comble de douleur
 Quand ie repense à si grande liesse:
 Heureux vergier & malheureux außi
 Qui d'un soulas me donne un gr̄eſ ſoucy,
 Il n'est plaisir dont ne vienne tristesse.

Amour